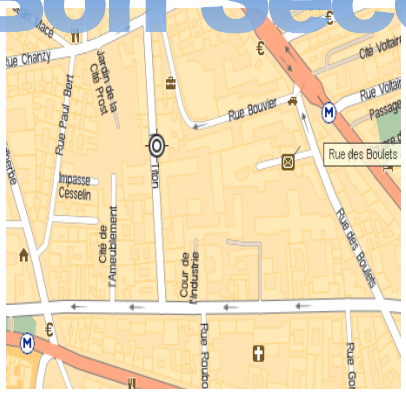
Le Messager de Bon Secour

Été 2021

79ème série, N° 124- Bulletin paroissial de l'église protestante unie de Bon Secours— Inspection luthérienne

20 rue Titon 75011 Paris

Métro: Faidherbe Chaligny (L8) ou Rue des Boulets (L9)



À toutes et à tous, Shalom !

Editorial de Guilhem Riffaut

C'est une joie pour moi de rejoindre votre paroisse ainsi que l'Inspection luthérienne de Paris, après six années au service de l'Église protestante unie de Saint-Quentin-en-Yvelines, où j'ai inauguré mon ministère en 2015.

Merci à Jean-Frédéric Patrzynski et à vous, membres du conseil presbytéral, paroissien·ne·s, pour votre accueil chaleureux et emballant, lors de ma venue en avril dernier. Quant à vous qui n'avez pu venir, j'aurai plaisir à rencontrer dans les mois qui viennent, à l'église ou chez vous.

Paul a dit : « *Alors, frères et sœurs chrétiens, qu'est-ce qu'il faut faire ? Quand vous êtes réunis, chacun peut chanter ou enseigner, faire connaître une chose cachée, ou bien traduire ce qu'on vient de dire. Mais tout cela doit servir à construire la communauté.* » *(1 Corinthiens 14,26)*

La communauté que nous allons continuer de construire ensemble, c'est bien sûr celle du Bon Secours. C'est aussi l'ensemble que nous allons constituer avec nos frères et sœurs de Saint-Etienne du Perreux et de l'Unité de Noisy-le-Grand. Les occasions de se découvrir et de tisser des liens ne manqueront pas, à commencer par le culte d'installation de votre serviteur, dimanche 19 septembre à 15h.

Sinon, sur un plan plus personnel, je suis né non loin de la rue Titon, il y a 37 ans, chez les diaconesses de Reuilly. Je suis devenu pasteur après des études de théologie à Paris et Montpellier par passion pour le christianisme et pour pouvoir vivre au quotidien ma foi de manière ouverte et dans le partage.

Je vis avec Marie, qui travaille dans l'humanitaire, et nous sommes les heureux parents d'un petit Raphaël, né en septembre 2020.

Que Dieu vous donne la paix partout et en toute occasion. À bientôt !

Coordonnées

Le pasteur Guilhem Riffaut reçoit sur rendez-vous.

email : guilhem.riffaut@hotmail.fr

Président du Conseil Presbytéral : Pascale Hertzog (pascale.hertzog@gmail.com)

Trésorier : Francis Jaffré (francjaffre@gmail.com)

Secrétaire : Chrystal Vanel (chrystal.vanel@hotmail.fr)

Membres du conseil presbytéral

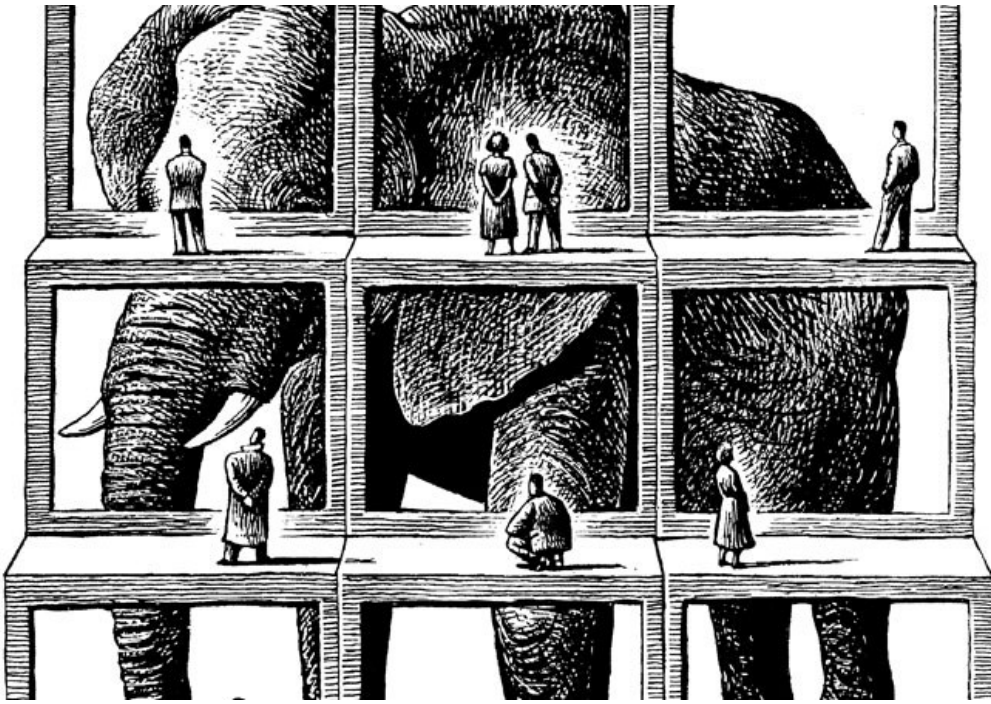
Elyane Genet (genetel42@gmail.com)

Éloi Buat-Ménard (eloi974@yahoo.fr),

Antoine DHORNE (antoine.dhorne@gmail.com)

Organiste : Gabriel Delaharpe

Texte sans contexte : attention danger !



Par le pasteur Daniel Bouyssou

Qui d'entre nous n'a pas vu (ou entendu) un pasteur prêcher en brandissant fougueusement sa Bible pour appuyer ses dires : "c'est écrit, c'est donc vrai !"

Cela m'a toujours fait irrésistiblement penser à nos frères chinois qui, il n'y a pas si longtemps encore, agitaient avec le même enthousiasme le Petit Livre rouge du Président Mao : c'est écrit, c'est donc vrai !

Bien sûr, j'ai conscience des limites de cette comparaison mais il me semble quand même que ces deux exemples *relèvent d'une attitude commune : une foi aveugle dans un livre que l'on considère comme une référence absolue et donc indiscutable.*

Pourtant…

Rendre à l'histoire ce qui est à l'histoire

Ce n'est pas manquer de respect à la Bible que de rappeler qu'elle a été écrite par des hommes, certes inspirés par l'Esprit, mais qui appartenaient aussi pleinement à leur temps. Ce qui explique que, dans la Bible, peuvent être révélées des vérités qui transcendent les temps historiques, mais aussi des affirmations qui relèvent des mentalités de l'époque où les textes ont été écrits.

Je voudrais prendre simplement deux exemples choisis dans Paul et concernant les femmes et l'esclavage.

Lorsque Paul se situe dans une perspective générale, je dirais "métahistorique", les choses sont claires. Ainsi, par exemple nous disposons d'un très beau texte de Paul dans la première épître aux Galates (3, 26-28) : "Tous, vous êtes par la foi fils de Dieu, en Jésus Christ. Oui, vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ."

Ainsi, il ne peut plus y avoir d'ostracisme entre les hommes – ni vis-à-vis des femmes - quelle que soit leur origine ou leur statut social.

Mais dès que l'on quitte la dimension globalisante et "métahistorique" pour se situer au niveau sociétal, le ton de Paul change radicalement. Nous ne prendrons volontairement que deux exemples concernant les femmes et les esclaves.

Commençons par les femmes : "le chef de tout homme c'est le Christ ; le chef de la femme c'est l'homme" (1 Co. 11,3).

"La femme est la gloire de l'homme car ce n'est pas l'homme qui a été tiré de la femme mais la femme de l'homme et l'homme n'a pas été créé pour la femme mais la femme pour l'homme." (1 Co. 11,8-9).

"Pendant l'instruction, la femme doit garder le silence en toute soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner ni de dominer l'homme ; elle se tiendra donc en silence […] Ce n'est pas Adam qui fut séduit mais c'est la femme qui, séduite, tomba dans la transgression". (1 Tim. 12-14).

"Comme cela se fait dans toutes les Églises des Saints, que les femmes se taisent dans les assemblées : elles

n'ont pas la permission de parler, elles doivent rester soumises, comme le dit la Loi. Si elles désirent s'instruire sur quelque détail, qu'elles interrogent leur mari à la maison. Il n'est pas convenable qu'une femme parle dans les assemblées." (1 Corinthiens 14, 34-35).

Quant aux esclaves, même s'ils sont, en Christ, les égaux de leur maître, il n'est pas question pour eux d'aspirer à un autre statut social en ce bas monde : "Esclaves, obéissez à vos maîtres, avec crainte et tremblement, voilà qui est juste". (Col. 3, 11).

"Que les esclaves obéissent en tout à leurs maîtres en toutes choses ; qu'ils se rendent agréables en évitant de les contredire […] qu'ils fassent preuve d'une parfaite fidélité." (Ti. 2, 9).

on pourrait multiplier les citations.

Connaissez-vous beaucoup de chrétiens qui pourraient encore aujourd'hui soutenir de tels discours ? Pourtant, et sur d'autres sujets portant sur certains aspects de notre vie quotidienne, beaucoup de chrétiens brandissent encore justement leur Bible comme un petit livre rouge.

Esprit, es-tu là ?

Dans notre histoire la plus récente, disons le dernier demi-siècle, les sujets ne manquent pas où 'on voit des autorités religieuses, ou des chrétiens parlant à titre individuel, s'opposer farouchement, au nom de la Bible, à des mutations de société. Des exemples ? La mixité à l'école, l'accouchement sans douleur, la contraception, le statut des personnes homosexuelles… et l'on ne devrait pas chercher très loin pour découvrir dans notre environnement œcuménique des Églises sœurs où les femmes ont encore bien du mal à faire entendre leur voix ou à occuper des places de responsabilité…

Alors peut-être faudrait-il enfin tenter de sortir d'une lecture trop littérale de la Bible et faire confiance à l'Esprit pour distinguer ce qui est essentiel de ce qui relève simplement d'un héritage historique ou de récits mythiques.

Cela porte un très beau nom. Cela s'appelle le discernement spirituel.

Lectures bibliques

04 juillet 2021: Psaume 64, Ézéchiel 2.2-5 2, Corinthiens 12.7-10 Marc 6.1-6

11 juillet 2021: Ésaïe 43.1-15, Amos 7.12-15 Éphésiens 1.3-14 Marc 6.7-13

18 juillet 2021: Psaume 70 23 Jérémie 23.1-6 Éphésiens 2.13-18 Marc 6.30-34

25 juillet 2021: Jean 20.1-18 , 2 Rois 4.42-44 Éphésiens 4.1-6 Jean 6.1-15

1 août 2021: Ésaïe 48.12-22 , Exode 16.2-15 Éphésiens 4.17-24 Jean 6.24-35

8 août 2021: Ésaïe 54.1-17, 1 Rois 19.4-8 Éphésiens 4.30–5.2 Jean 6.41-51

15 août 2021: 1 Timothée 6.1-21 , Proverbes 9.1-6 Éphésiens 5.15-20 Jean 6.52-59

22 août 2021: Ésaïe 59.9-21 , Josué 24.1-18 Éphésiens 5.21-32 Jean 6.60-69

29 août 2021: Ésaïe 66.1-24 , Deutéronome 4.1-8 Jacques 1.17-27 Marc 7.1-23

Un culte pour dire au revoir à notre pasteur

Jean-Frédéric Patrzynski

Il est des instants dans une vie communautaire qui peuvent être à la fois douloureux et joyeux. Le dimanche 27 juin, nous avons pu vivre l'un de ces instants avec vous tous, membres de la paroisse de Bon Secours.

En effet, nous avons dit au revoir à celui qui fut notre pasteur pendant près de cinq ans en éprouvant de la tristesse car il nous a accompagnés dans tous les moments heureux et plus difficiles de votre vie communautaire mais aussi dans vos vies personnelles. Jean Frédéric nous a avoué quitter ce lieu et surtout des personnes avec qui il a beaucoup partagé avec émotion.

Nous allons bien sûr regretter Jean-Frédéric mais nous avons aussi la joie d'annoncer l'arrivée d'un nouveau pasteur, Guilhem Riffaut pour notre communauté, et ce à compter du mois de septembre (sur une base d'un mi-temps, afin de pouvoir également se consacrer aux paroisses du Perreux et de Noisy le Grand).

Le culte a été suivi de la remise de nombreux cadeaux, de la part de nos généreux paroissiens, de la paroisse, des enfants du catéchisme et de l'école biblique ainsi que de nos amis coréens.

Nous avons eu l'occasion de partager notre rituel apéritif puis un repas fort sympathique.

Nous souhaitons à Jean-Frédéric et son épouse Anne-Marie une très belle retraite à Lyon et espérons avoir l'occasion de les revoir très bientôt à Bon Secours.

Le conseil presbytéral de Bon Secours et son nouveau pasteur Guilhem vous souhaitent un été paisible et serein en attendant que nous puissions nous retrouver à l'automne plein de forces et de courage pour être une « Eglise de témoins » dans notre quartier et au sein de notre Inspection.

Nous vous attendons nombreux aux prochains cultes (10h30) à Bon Secours

Reprise des cultes le dimanche 5 septembre avec notre nouveau pasteur Guilhem Riffaut

Dimanche de toutes les familles, catéchisme et école biblique le dimanche 19 septembre à 14h, avant le culte d'installation de notre pasteur qui aura lieu dans notre église de Bon Secours à 15h